



## Chapitre 2 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Witch Temporis - See who I am : <https://www.youtube.com/watch?v=6L410T0>

Le soleil venait à peine de se lever, le village était encore assoupi, profitant profuse encore de son lit, quand bien même il fallait débiter cette journée qui serait corvée, comme les précédentes avant que les suivantes. La chaleur n'était pas encore érudite, il fallait profiter de ces instants de fraîcheur, même si même les villages y étaient habitués, ayant vécu ici depuis leur naissance.

Si tout dormait paisiblement pour au moins une bonne heure encore, un des habitants s'était levé très tôt afin de tout préparer. Son projet avait été planifié durant des mois, il ne restait plus qu'à faire les derniers préparatifs avant que quelque l'ennemi. C'était quelque chose qui lui était cher, dont elle rêvait depuis qu'elle était encore toute petite.

Des son plus jeune âge, on lui en avait parlé, lui permettant de laisser son imagination dériver à loisir. Ces histoires transmises de génération en génération faisaient toujours fasciner, et elle comptait bien leur donner une bonne réalité à présent qu'elle en avait les moyens. Nul ne l'empêcherait. Si ses proches étaient certains d'une chose, c'était qu'on ne pouvait jamais lui ôter les idées qu'elle avait dans la tête, une fois qu'elle s'y était bien gravée.

Néanmoins, par précaution, elle préférait agir avant que le village ne se réveille. Elle avait appris à être patiente, et c'était préparé durant des années, s'entraînant au combat et déplaçant une bourse. Et, depuis les derniers mois, elle avait planifié son départ. Si ses voisins le voyaient, ils l'empêcheraient de l'accomplir. Il lui avait sans cesse répété que ses rêves étaient folles et qu'elle ferait bien de rester ici à se marier. Et puis, quoi encore ? Elle avait dix-sept ans et entendait bien mener une vie de libre.

Devant le seul miroir de sa maison, elle se regardait, examinant son visage, son corps. Il n'existait ni de la dernière ligne droite, aucune erreur n'était permise. Il fallait que tout soit parfait ou bien elle se retrouverait à la case départ. Si elle souhaitait être partie avant le réveil des habitants, il lui fallait se dépêcher.

Enfilant une paire de chaussures, elle se mit à coiffer ses cheveux noirs qui lui arrivaient jusqu'aux épaules. Les longues mèches tombaient sur le sol sans le moindre bruit. Sa robe était une petite beauté dans sa genre, elle avait fait de nombreuses tentatives, elle ne pouvait pas se permettre de faire un faux pas, pas maintenant. Elle devait vraiment donner l'impression.

Ses cheveux coupés très courts, comme un garçon, lui donnaient un nouveau visage. Elle ne regardait rien, elle n'avait jamais apprécié avoir les cheveux longs, de toute façon. Sa fille lui paraît bien plus légère, elle voulait être un bon coup mais se retenir, ne souhaitait pas réveiller les habitants de la maison qui étaient, elle espérait, encore assoupi. Se passant la main dans ses cheveux ébouriffés courts, elle s'observa encore plusieurs instants, tentant de se familiariser avec cette nouvelle apparence.

Elle avait aussi perdu assez de temps, celle-ci n'était pas cachée dans sa chambre durant plusieurs mois, avec l'espoir que sa grand-mère ne tomberait pas dessus, sous peine de graves conséquences. Si elle savait ce qu'elle était en train de faire... Elle ne faisait pas mine de courir de lui, bien évidemment.

Quand son vêtement de nuit, l'habitacle s'éleva encore un moment avant d'enrouler les bandes autour de ses poignets, tout en maintenant sa respiration pour un meilleur effet. Elle ferma de toutes ses forces, ne souhaitait pas être vue avant ses premiers pas à l'extérieur, en feu rouge. L'impression devait être absolument parfaite, elle ne s'imaginait aucune erreur.

La nouvelle pression sur sa poitrine rendit sa respiration difficile, néanmoins elle estima qu'elle ferait par elle-même, puisqu'elle comptait bien porter ces bandes tous les jours, à chaque instant de la journée. Jusqu'à ce qu'elle accomplisse son rêve, elle devait cacher sa féminité. Fort heureusement, elle avait une très belle poitrine, aussi fut-elle rapidement apaisée. Elle ne faisait pas partie de ces filles qui bravaient à tout prix à avoir de gros seins, elle n'en avait strictement rien à faire.

Faisant quelques exercices de respiration, l'habitacle emporta de l'habit. Elle avait retrouvé de vieux vêtements de son père qu'il avait laissés avant de partir gagner sa vie trois années plus tôt. Il n'existait d'une chemise rouge et d'un bermude en jean. Ils feraient l'affaire, elle se constituait une petite robe sur place.

Une fois vêtue de ces vêtements assez nouveaux pour elle, Luffy se regarda une fois de plus dans le miroir. Elle n'avait jamais vraiment porté de bandes d'oreilles, malgré les plaintes de sa grand-mère qui y insistait, aussi ses trous s'étaient-ils rebouchés depuis fort longtemps et devinrent en conséquence invisibles. Cette beauté avait été compromise en moins.



Cette nouvelle apprenait la chaque. Elle ne s'était pas attendue à un tel résultat. Il lui fallait plusieurs minutes afin de comprendre qu'il s'agissait d'elle-même dans le récit. C'était cela, elle ne s'était pas rendue compte que cela ne pouvait être personne d'autre, étant donné qu'elle était seule dans le passé. Elle fit ses yeux noirs qui étaient les siens puis dirigea son regard vers la copieuse qu'elle avait depuis toute petite.

Cela faisait maintenant dix ans que la belleuse s'était réveillée en laissant cette trace sous son aile. Elle se reconnaît bien de son physique, ce n'était pas ce qui l'intéressait. Cette coiffure représentait un événement de son passé et prouvait qu'il avait bien eu lieu, qu'il ne s'agissait pas de son imagination. Pourtant, elle l'avait bien voulu.

L'habituelle sauteuse avait de couler un regard vers un objet qui lui était cher et dont elle ne comptait surtout pas se séparer. Il constituait son trésor pour partir. Elle se doutait bien qu'on la croquerait à moitié lorsqu'elle était partie, pourtant il était vrai qu'elle comptait bien régler ce mystère une bonne fois pour toute, après cinq cents ans d'attente.

Sur l'emplacement de la patte. Elle en pensait son depuis qu'elle était toute petite. Plus précisément depuis qu'on le lui avait ramené. Elle le portait sans cesse et refusait toujours de s'en séparer. Elle avait toujours un placement au clair en songeant qu'un jour elle serait à la recherche, mais qu'elle y parviendrait un jour. Cependant, elle avait qu'elle était pas le choix, c'était de même l'une des raisons pour lesquelles elle partait.

Luffy s'empressa de la mettre sur sa tête puis de se regarder une dernière fois. Tout était prêt, elle n'avait plus qu'à partir. Elle n'avait pas envie d'attendre à des scènes romantiques avec tout le monde, surtout qu'elle détestait les adieux et comptait bien les éviter tout bonnement, un fois qu'elle aurait accompli son rêve, et si seulement tout bien d'elle.

Elle était dans un petit village de pêcheurs, Fuschia, sur la côte orientale de Dressia. Un endroit perdu où elle avait l'habitude d'accompagner sa dernière amie à l'école. Surtout qu'elle n'avait aucune intention de se marier et qu'aucun garçon ne voulait d'elle, puisqu'elle n'avait rien de féminin, et surtout pas maintenant.

Un petit sac sur l'épaule, Luffy fit hors de la maison, un sourire aux lèvres, hésitant d'emplacement à l'issue de cette aventure qui durait. Elle ne put se résigner plus longtemps et décida de ris tout en se dirigeant vers une barque qu'elle avait cachée un peu plus loin dans des bruyères. Elle devait, d'une certaine façon, rejoindre la capitale. Et elle avait pensé qu'une barque serait l'idéal.

Cependant, dans son état, elle ne s'était pas aperçue que son rêve avait attiré l'attention de plusieurs habitants qui venaient de se réveiller et l'avaient vue courir vers la plage. D'abord encore endormis, ils avaient mis un certain temps avant de reconnaître la personne qui avait causé tout ce vacarme. Mais comment ne pas reconnaître ce chapeau de paille ?

« Luffy, est-ce toi ? »

Melino, encore assoupie, crut que cette exclamation provenait de son rêve. Elle avait travaillé tard la veille au bar dont dorénavant qu'elle avait eu plus de monde que d'habitude. Sa famille s'en occupait depuis des générations, ils étaient très attachés au village. Il n'était pas rare que Melino soit au courant des moindres rumeurs, dans la mesure où elle se trouvait toujours au centre des échanges.

Après de vingt-cinq ans, elle avait toujours la que Luffy ne tenait pas en place. Elle s'était attachée à cette gentille qui était en quelque sorte devenue sa petite sœur. On peut être son petit frère, elle ne savait pas trop. Ce qui était certain, c'était qu'elle occupait le rôle de grande sœur, cherchant à la protéger, la réprimandant en cas de besoin. Bien entendu, elle était restée attachée à ses moindres soucis.

Il n'était pas rare de voir la brune débiter au bar pendant qu'elle nettoyait les verres, en train de raconter sa journée, son entraînement pour plus tard partir du village dans le but de devenir le seigneur des pirates. Au début, cela l'avait étonnée. Quel intérêt y trouvait-elle ? Mais elle avait bien pu tirer une telle idée ? Et, surtout, qu'était un seigneur des pirates ?

Quoique mélangé un fruit du démon se retrouvait immédiatement considéré comme un crime au yeux du Gouvernement mondial, nul ne l'ignorait. Leur utilisation était interdite, seuls les hauts gradés de la Justice y avaient droit. Néanmoins, un marché noir existait et parvenait à en transmettre à certaines personnes, qui devenaient automatiquement des ennemis du monde. En effet, malgré leur nom, un démon résidait dans chaque fruit. Si une personne ne faisait pas partie de la Justice en soi-même, elle ne résistait pas au démon et se retournait contre eux.

C'était ce que tous croyaient dur comme fer, ce que le Gouvernement mondial répétait depuis des centaines d'années. Cependant, Melino avait bien des raisons de douter. Un soir, en revenant de son entraînement quotidien, Luffy était bien évidemment passée au bar et lui avait parlé de ce fruit à l'air étrange ainsi qu'au goût horrible. Quelques jours plus tard, elle était revenue la voir, affirmée de voir ses bras s'allonger.

Le village n'avait pas tardé à l'ignorer. C'était tout bonnement d'avoir un hochet à la main, elle avait fini par se rendre compte que cette enfant n'avait pas du tout changé, et ce n'était pour ses capacités physiques. Elle restait cette gentille naïve et impressionnable, on ne ressentait aucune trace de mal en elle. En réalité, elle était tellement normale que cela les terrifiait. Comment cela était possible ?

Malheureusement, les effets étaient réversibles. Maintenant qu'elle avait vu ce fruit, Luffy ne pourrait plus jamais être « normale ». Malgré sa rapidité qui ne s'arrêtaient pas avec l'âge, les villageois étaient attachés à elle, et refusaient de voir des mains l'emporter pour l'exécuter. Elle n'avait que sept ans, pourquoi ? Elle n'avait commis aucun crime ?

Il avait toujours réfléchi, puis avait décidé d'avoir une discussion sérieuse avec la petite fille, en compagnie de tous les habitants de Fuschia. Ils parvinrent à lui faire promettre de ne jamais montrer ses pouvoirs à qui que ce soit, lui faisant bien comprendre les conséquences : il suffisait d'un simple étranger au village, et sa fille serait coupable avant qu'elle s'en rende compte. L'idée de mourir l'inquiétait, mais jura-elle de garder sa condition secrète. De leur côté, chaque villageois fit le serment de ne jamais l'écouter.

Cela ce jour, le plus grand succès, tout entre Luffy et Melino, et bien qu'on aurait cru qu'il avait été oublié. Elle ne cessait pourtant de clamer haut et fort son désir de parcourir le monde et de voyager, tout en accomplissant son devoir familial, elle de devenir le seigneur des pirates. Tous avaient été bluffés d'apprendre qu'elle était parvenue à régler une bonne fois pour toutes à l'étranger. Elle, étudier ? C'était une plaisanterie.



Pourtant, il n'aurait qu'à s'adresser à la reine. À peine un mois plus tôt, Luffy avait annoncé la nouvelle avec un grand sourire. Son grand-père avait dû tricher, imaginer qu'elle eût refusé sans examiner état sur-à-fait impossible. C'était à peine si elle avait été, quand bien même elle maîtrisait parfaitement plusieurs langues, dans le portugais. Son grand-père avait tenu à ce qu'elle pût communiquer avec plusieurs pays où elle souhaitait de voyager.

De plus, apprenait qu'elle pensait étudier en France les avait surpris. Pourquoi là-bas ? Pourquoi aussi loin ? En plus du portugais, elle savait certes parler français, mais pourquoi ce pays-là ? Celle-ci ne leur avait rien répondu, mais à part qu'elle souhaitait devenir un médecin. Si on considérait son père pour parti, cela paraissait évident. Mais en quoi cela l'aidait-elle à devenir le « seigneur des pirates » ?

Plus Minko s'effaçait, moins elle comprenait. Elle avait pensé que Luffy leur dirait au moins au revoir et ne s'enfuyait pas comme une voleuse. Que savait quand de sa renouveau, tout ? Elle allait lui manquer. Aussi, lorsqu'elle réalisa qu'il ne s'engageait pas d'un rien, aussi-elle fut de son lit afin de s'apercevoir qu'une silhouette fuyait vers le fleuve. Ce qui la choqua surtout fut les habits de garçon ainsi que l'absence de cheveux noirs derrière elle.

En dépit de sa surprise, le sergent ne put s'empêcher d'acquiescer un petit sourire. Ainsi, c'était le chemin qu'elle avait décidé d'emprunter. Tenter de la retenir ne servait à rien, elle qu'elle avait une idée en tête elle ne pouvait que l'accompagner. Les villageois en étaient parfaitement conscients, toutefois cela ne les empêchait pas de la poursuivre, lui hâtant de nouveau.

Pourtant ces voix, un distinguant très clairement son trio, signa qu'elle ne pensait pas la situation au sérieux, comme d'habitude. Elle était heureuse et à la fois triste. Cette enfant était vraiment attachante, elle allait lui manquer. Néanmoins, elle se sentait joyeuse à l'idée qu'elle avait accompli son rêve. Tandis que les villageois continuèrent de courir derrière la fugitive, Minko s'éloigna de son.

« Bonne chance, Luffy ! »

« Hum... Et comment je vais à Braula maintenant ? »

Assis sur la banquette, les jambes et les bras croisés, Luffy pencha la tête d'un côté, en pleine réflexion. Elle avait pensé qu'il suffirait de se laisser emporter par le fleuve. Après tout, un journal avait très bien en suivant le cours de l'eau. Pourtant, elle se retrouvait à présent dans un lac. Ce n'était pas logique.

« J'aurais peut-être dû aller dans l'autre sens... »

Lorsqu'elle se pencha en l'air comme s'il y avait un léger ébranlement, l'habituée s'accrocha au rivage, à la recherche d'un endroit où elle pourrait se rasseoir. Cela faisait une demi-journée qu'elle était partie, et toutes ses réserves de nourriture étaient épuisées. Il valait mieux trouver de quoi manger rapidement, ou elle ne survivrait pas jusqu'à son. D'ailleurs, elle commençait à avoir faim. Elle ne savait pas contre un bon morceau de viande... Elle sentait ses forces faiblir.

Tout en imaginant Luffy s'élever tout d'un coup des personnes en train de manger sur le rivage. Quelle chance ! Ne souhaitait pas glâcher cette opportunité, elle commença à taper avec ses mains - elle n'avait pas peur de perdre de temps - attirée par l'odeur appétissante de la nourriture qu'elle pouvait sentir à plusieurs kilomètres. D'ailleurs, elle s'imagina en train de se remplir la panse.

Si elle avait pu, elle aurait volontiers nagé, cependant son corps en caoutchouc s'en empêchait. Elle avait bien le moyen de se déplacer, mais elle avait mangé le fruit du caoutchouc, et avait compris leçon. Enfin, presque. Parfois, il faisait si chaud qu'elle avait envie de se rafraîchir un peu... Même si ce n'était pas de l'eau de mer, c'était aussi désagréable.

Avant qu'elle atteigne le bord, les personnes qui avaient commencé à se lever et s'approcher, en laissant l'un derrière eux qui était resté à l'écart pour manger. Luffy ne pensait cependant pas à manger, il avait peut-être une grosse culotte de troué ! Que c'était bon, la viande... Cette idée qu'elle avait eue la rassura suffisamment pour accélérer.

Toutefois, à force de se pencher, l'habituée sentit la banquette commencer à bouger. À son grand malheur, il fallait aller encore plus vite, sinon elle allait tomber dans l'eau ! Tout du moins était-ce ce qu'elle pensait. Or, ses calculs étaient erronés, aussi la banquette chercha à se tenir sur le bord de l'eau, à son grand malheur. Comment était-elle parvenue à se tenir sur le bord de cette banquette ? Elle se sentait horriblement fatiguée tout d'un coup. Elle était si proche du rivage...

À sa grande surprise, l'habituée sentit tout d'un coup un bras autour de sa taille. Était-ce un moment des moments où pouvait le manger ? Mais elle se trouvait dans un lac ! Enfin, en tout cas, l'eau n'était pas sale, de plus il n'y avait aucune vague. C'était donc un lac, n'est-ce pas ? Incapable d'ouvrir les yeux, elle se sentit transporter jusqu'à la surface où elle prit une grande bouffée d'air qui lui avait semblé manquée.

Après avoir bousillé à quelques reprises, Luffy trouva le site plus agréable un garçon un peu plus petit qu'elle, et certainement plus jeune de dix ou vingt ans, qui regardait ses lunettes et la regardait d'un air inquiet. Le garçon le remercia puis tendit son chapeau de paille qui était resté accroché grâce à une ficelle. Pour son au monde elle ne le perdait.

« Comment ça va ? Tu ne sais pas que c'est le repaire de Lady Adyda, à la tête des pirates bandés de la région ? »





« Coby, ne me dis pas que tu n'es pas firi de débarrasser ! Va me chercher mon thé ! »

En fermant, Coby se rendit. Cet inconnu avait-il été repêché ? Si elle le voyait, elle le massacrait ! Il refusait de voir de nouvelles personnes mourir sous ses yeux, comme ce qui s'était produit ce jour-là. Ses parents avaient tenté de le protéger, et ils avaient péri. À l'époque, il n'avait pas deux ans. Il avait envisagé, tout qu'il avait répondu que pour elle, pour sa sœur Hagarrah. Coby avait répondu et il s'était retrouvé à son service.

Avec ses mains, il tenta de faire signe à l'abdicant au cheveu de pelle de s'en aller, tous les deux c'étaient la tête d'un arriéré. C'est ainsi qu'il comprit que ce qu'il tentait de lui dire ? Il lui sauva la vie, enfin ! Si ce n'était pas tout de suite, il se ferra tuer ! Des bruits de pas se firent entendre, et bientôt une grosse femme entourée de plusieurs hommes surgit de la porte. À son vue, Coby mit les mains sur la tête, espérant, tandis que Luffy le regardait.

« Eh, Coby, c'est qui cette grosse dinde ? »

À sa question, tout le monde passa à l'abdicant un petit cri de surprise et d'incrédulité. L'abdicant ? Il refusait de voir la masse recouverte de pétales qu'elle tentait entre ses mains ? Cette femme était la plus redoutable des environs ! À en juger à quel point il était fier, ce genre sort de nulle part ne levant pas long feu. C'était inutile de supplier son pardon, elle ne le lui accorderait jamais.

« Coby, parle-moi de ce que tu fais ? »

De grosses voix autoritaires le firent sur place. Que faire ? À qui devait-il répondre ? Si c'était l'abdicant, Artyde les tuerait. Si la chassait, elle le tuerait. Dans les deux cas, il y aurait au moins un mort. Il refusait de voir à nouveau quelqu'un mourir devant lui, cependant il n'avait pas envie non plus de se sacrifier. Cela paraissait évident, pourtant il se retrouvait à présent coincé. Cet abdicant ne ferait de toute manière décapiter en morceaux pour ce qu'il tentait de dire, alors il pouvait tenter de survivre.

Au moment où il s'apprêtait à répondre à Lady Artyde, il remarqua à ce que ce jeune garçon lui avait dit quelques minutes plus tôt sur les rives. Pourquoi devenir un marin et continuer à se composer de machines aussi folles ? Un membre du Gouvernement mondial se devait de défendre les plus faibles, de protéger aux plus forts. Même si cela leur coûtait leur vie, ils vivaient pour la Justice.

À cette pensée, sa décision fut prise. Coby leva les poings puis regarda celle qui était responsable de la mort de ses parents puis qui l'avait exploité dans les jours. Il ne le laisserait pas continuer, il se battait pour son rêve. Il refusait d'avoir plus de regrets qu'il n'en avait déjà. Il en avait accumulé suffisamment durant ces deux dernières années.

« Cette femme... Est un gros monstre qui ne pense qu'à elle ! »

Coby avait huri ses parents, comme s'il devait leur ouvrir à la colère qu'il avait accumulée durant tout ce temps. Sous le choc, le groupe de bandits ne put réagir, ne s'était jamais douté que ce genre aussi sournois serait un jour aller à l'encontre de leur effrayant chef qui ne regardait pas cette déclaration avec grand plaisir. Le silence fut brisé par le rire de Luffy dans tout le monde avait pu être l'assurance en l'espace de quelques minutes.

« Comment osez-tu... Je vais te montrer de quel est capable ce monstre ! »

Coby commença à hurler, ferma les yeux puis mit ses mains sur sa tête en guise de protection, attendant le coup de massive pilgrimage. Ça y est, l'abdicant mourut. Il refusait que quiconque aie, et ne se touchait déjà à sa fin. Il était mort ses parents, qu'il méprisait tendrement. Ce n'était pas si mal...

Je me suis battu pour mon rêve, je me suis battu pour mon rêve, je me suis battu pour mon rêve...

Depuis, le coup de pilon n'était pas. Lady Artyde n'était pourtant jamais longue à abattre. Couvert totalement en sang, Coby remarqua que l'abdicant se levait juste devant lui. Il courait les yeux en remarquant qu'il avait reçu le coup de meuse à sa place. Un moment il était sacrifié pour lui. Il était responsable de sa mort. Non, ce n'était pas possible... Il ne put résister un cri et tomba à terre, haletant. Il se fut encore plus longtemps remarqua que ce genre bougeait encore et vivait.

« Ça pisse un peu. »

Luffy se dégagea de l'endroit où elle se trouvait puis jeta un coup d'œil au garçon aux cheveux roses avec un grand sourire. Elle l'avait protégé car il était battu pour son rêve, même s'il était coincé qu'il ne faisait pas le poids face à cette femme. Il pouvait en être fier, peu étaient capables de mettre leur vie en jeu, et il venait de le faire.

Lady Artyde, perplexe en voyant que sa meuse n'avait eu aucun effet, donna l'ordre de tirer, refusant de laisser un marin garçon s'en tirer vivant. Comment osez-tu l'opposer de la sorte, alors qu'elle était le banc des rêves ? Elle ne le laisserait pas la déshonorer. Elle regarda avec satisfaction les bulles d'air danser tandis que Coby criait. Il avait le prochain, inutile d'être jaloux.



« Dimanche, mais ça ne marche pas ! »

Les ballés rebondirent puis touchèrent quelques bancs, perturbant les autres à la suite de ce spectacle. Ou était ce gargon ? Comment avait-il pu leur renvoyer les ballés ? Pourquoi n'était-il pas blessé ? Était-ce... impossible...

« Je vois, tu ne manges un fruit du démon... »

« O... Oui mais ? »

Coby avait parlé d'une partie vois, se demandant si ses yeux ne faisaient pas défaut, jamais jusqu'à maintenant il n'avait vu quelqu'un d'aussi... inhabituel. C'était le mal. Et lui, il n'avait pas hésité à aller à l'encontre d'Artyde, quand bien même cela pouvait aussi être dû à sa cupidité. Son courage réprimé, il n'avait absolument peur de rien.

« Je suis Luffy, un pirate ! »

De nouveaux pins de court, Coby ne put réagir. Ce gargon à l'air sympathique n'était en réalité qu'un pirate sanguinaire qui ne valait pas mieux que Lady Artyde, et était même pire encore. Il avait passé un pacte avec le Démon en mangiant l'un de ses fruits. Son attitude naïve et déterminée n'était en réalité qu'une façade. Il avait des traits. Et dire qu'il avait osé lui le protéger...

Les horreurs lui régnaient partout dans le monde, il s'en rendait bien compte à présent. Son rêve de devenir un marin s'en retrouvait vertébré. Il ne pouvait pas reculer maintenant. Il devait encore se débarrasser de la vermine qui pollue ce monde. Voilà en quoi consistait sa mission jusqu'à son dernier souffle. Il entendait bien faire régner la Justice partout, afin que tous puissent vivre heureux.

La scène passa bien trop vite devant ses yeux. Lorsqu'il les ferma sur les horreurs, il vit Lady Artyde à terre, macholement après avoir reçu un coup de poing dans le jouet. Ses subalternes, tous le choc, ne savaient comment réagir, puis tentèrent de s'enfuir, jusqu'à ce que Luffy en rattrape deux d'être eux à l'abri de ses bras en les regardant d'un air dur.

« Emmenez-moi jusqu'à la capitale. Coby veut devenir un marin et j'ai un avion à prendre. »

Trop surpris, les deux hommes hochèrent lentement la tête en bredouillant puis furent relâchés. Le gargon aux cheveux roses, de son côté, ne cessait d'être surpris. Ça... Mais allait-il devenir un marin ? Il était tellement l'ennemi juré de Brouha ? Il avait l'air si sérieux qu'il ne parvenait pas à s'imaginer qu'il plaisait ou bien cherchait à le tromper. Comment ce distingué pouvait-il être aussi gentil et dévoué ?

Remontant-il de plusieurs gens sur son chemin de marine ? Des conseils qui en combattant d'autres ? Cela ne ressemblait pas du tout à ce qu'un matelot ferait. Pourtant, Luffy en était réellement sûr, dans la mesure où il avait comploté le crime de manger un fruit du démon. Ou avait bien pu en trouver un, d'ailleurs ? Leur venue était sincèrement probable et contrôlée, de plus on ne savait même pas d'où le gouvernant : s'agissait-il réellement d'un autre ? Ou bien s'agissait-il d'une autre d'un démon ?

Il connaissait les échelons de la Marine, savait-il même à son manger un ? Savait les défenses de la Justice y étaient subordonnés. Il regardait d'ailleurs de la première fois que Coby assistait à un spectacle de l'un de ses pouvoirs. C'était tout honnêtement impressionnant, imaginer son corps et l'étendue de cette maîtrise. Était-il donc que ce fruit lui avait été mangé, nul autre ne profiterait de ce pouvoir d'évasion.

Le but ultime de Coby était en réalité de devenir pirate. Il rêvait que tous passent, néanmoins il entendait bien s'emparer de l'un d'eux. Un pirate était l'une des personnes les plus puissantes au monde, de cette manière il parviendrait à faire régner la Justice. Il n'aurait qu'à se débarrasser de tous ces autres qui n'avaient rien de plus que deux années. Voir ses parents mourir sous ses yeux puis devoir travailler pour leurs assesseurs était ce qu'il y avait de pire.

Comment réagirait-il si son chemin croisait à nouveau celui de Luffy une fois devenu marin ? Il avait une énorme dette à payer jusqu'à l'année suivante. Le billeson était parti ou bien cessait-il de le capturer, et seulement si en était capable ? Et enfin, avec ce corps si riche se cachait une puissance phénoménale. La preuve, il n'était dérangé d'Artyde d'un seul coup de poing et sans même broncher. À présent, ses subalternes n'avaient plus le contrôle.

L'un d'eux agrippa une grosse main, celle de leur chef qui gémit, inconsciente, sur le sol. Elle les laissaient une fois réveillés, néanmoins cela pouvait que Luffy leur faisait encore plus peur. Celle-ci regarda ce moyen de transport avec des étoiles dans les yeux. Elle avait remarqué ce de mois dans son village, tout se faisait à pied. Elle monta dessus, essaya de le démaner puis tomba sur le sol. Ce n'était pas facile à conduire...

Les bandes n'étaient pas les, craignant des représailles. Coby rapprocha doucement, puis examina l'engin. On lui avait appris à conduire, déjà, il suffisait juste de se réhabituer et...

Luffy remarquant que le gargon pouvait servir de conducteur, le mit sur le toit et la demandant de descendre, expliquez. Elle avait hâte, elle se demandait de que cela faisait de se trouver sur une main à peine visible. Coby prit de court, hochant doucement la tête puis vit le véhicule en marche, prêt à leur fois de cet endroit rempli de nouveaux occupants...



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés